

Pour une année internationale de l'éducation

L'enfance reste une énigme, écrit l'éditorialiste d'une importante revue mensuelle, en commentant les conclusions du Séminaire International de caractérologie... Indéchiffrable enfance.. La vérité est que la science de l'enfant n'en est encore qu'à ses débuts."

En ouvrant à la Sorbonne le 14ème Congrès International de l'Ecole Moderne (Pâques 58)
C. FREINET l'initiateur du mouvement disait :

Le progrès scientifique a incontestablement fait un immense bond en avant au cours de ces dernières années : les hommes vont toujours plus vite, voient toujours plus loin, travaillent avec une précision mécanique et électronique toujours plus hallucinante. Ils sont à pied d'oeuvre pour transformer le monde.

Les SPOUTNIKS et les EXPLORATEURS sont les symboles de cette montée vers les sommets de rêve. Les Etats se partagent déjà l'espace intersidéral et un commerçant astucieux tentait de vendre des concessions dans la lune.

Et pourtant, une grande inquiétude hante les esprits et les coeurs parce que ce progrès technique est sans commune mesure avec le progrès humain qui semble, lui, plutôt en régression. L'homme est plus que jamais sous la menace mortelle des énergies qu'il a déchaînées.

Et là est le drame :

Les savants connaissent tous les secrets de l'énergie nucléaire, mais ils n'ont pas percé le mystère élémentaire du comportement humain. Ils lancent des fusées dont ils calculent à quelques mètres près, le point de chute. Ils lâchent des satellites dont ils prévoient avec une précision impressionnante la trajectoire. Mais nul ne sait mesurer encore la trajectoire des enfants qui naissent à la vie, et nous laissons les juges condamner à mort des jeunes gens, presque des enfants, qui n'auraient certainement pas été des criminels si la famille, la société et l'école n'avaient pas commis de graves erreurs de formation et d'aiguillage, si on avait su, à temps, les comprendre et les aider, si on avait pu les raccrocher à la vie et les éclairer de pensée humaine et d'idéal.

Nous n'exagérons pas en affirmant que la science psychologique, et donc la science pédagogique, la science de l'éducation en sont encore à leur balbutiement. C'est comme si, à côté de la vaste usine inondée de lumière et zébrée d'éclairs, vivaient encore dans une grotte avec leur lumignon préhistorique et leurs outils rudimentaires, des hommes attardés et inquiets, dont l'esprit reste un mystère et la vie un frein ou une menace sur les arrières-gardes du progrès.

Rattraper ce progrès serait la plus grande des victoires dont pourrait s'enorgueillir notre siècle.

Et rappelant que les savants du monde entier ont été mobilisés en 1958 pour l'année Géophysique, dont les résultats ne manquent pas d'être spectaculaires, FREINET concluait en demandant que l'année 1959 soit décrétée ANNEE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION, au cours de laquelle psychologues, pédagogues, psychanalystes, psychiatres, parents, organisations politiques et syndicales étudieraient méthodiquement, en une grande compétition internationale, le problème urgent de l'enfance et de son avenir.

Durant le mois de novembre, 80 délégations nationales de l'UNESCO seront réunies à Paris pour la CONFERENCE INTERNATIONALE DE L'UNESCO. Nous souhaitons que, sur proposition d'un certain nombre de délégations nationales, le principe d'une ANNEE DE L'EDUCATION soit adopté et que s'organise sans retard, dans tous les pays, par dessus les frontières, cette compétition universelle pour une meilleure formation en l'enfant de l'homme de demain.

La compétition est ouverte. Sous le signe d'une ANNEE INTERNATIONALE DE L'EDUCATION peut commencer immédiatement la mobilisation des hommes, des associations et des organismes .

C'est en marchant qu'on prouve le mouvement. Qui prendra la tête de l'indispensable offensive ?

C. FREINET